Radio-TV : TV à la carte

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

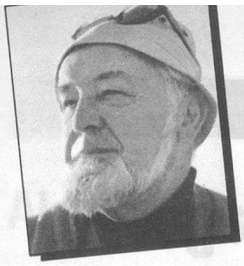
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



FRANÇOIS MAGNENAT

TV à la carte

Nous voici donc entrés dans cette longue série d'émissions économiques consistant à faire faire à peu de frais le programme-films de l'été de notre TV par le vote des téléspectateurs. Un confrère spécialisé écrit: «Vous devenez donc les décideurs du programme films de cet été». Pas tout à fait d'accord! Vous serez ce décideur pour autant que vous soyez dans la majorité des téléspectateurs. Grandeur et limitation de la démocratie...

Cette année, le choix me semble varié: il y en a pour tous les goûts. A part l'inévitable série des «Gendarmes» de de Funès, quelques Jerry Lewis usés, un mauvais Darry Cowl et un détestable Coluche, on trouve l'excellent dessin animé **Le roi et l'oiseau** de Grimault, le classique **Arsenic et vieilles dentelles** (qui a réjoui nos jeunes années), deux ou trois chefs-d'œuvre tels **Le bal** d'Ettore Scola, **Le vieux fusil** de Roberto Enrico, **Les passagers de la nuit,** le meilleur film de Bogart et Bacall, **Fitzcarraldo,** film dantesque de Werner Herzog, et quelques autres. Pour les amateurs d'«hénaurmes» gaudrioles, **NASH** de Robert Altman, ou le coquin **A nous les petites Anglaises.** Enfin, pour les passionnés de gros morceaux, trois films de 3 heures: **Les Misérables** (Lino Ventura), **La fille de Ryan** (Mitchum) et **Le jour le plus long** (sur le débarquement en Normandie). J'en oublie, des meilleurs ou des pires... Mais à vous de «choisir» si vous avez la foi!

Notre été radiophonique

Moins de changements que les précédents étés. En outre, les émissions aimées du public sont généralement maintenues. Ainsi, **Monsieur Jardinier** (Ire, dimanche) continuera, avec bonhomie, sourire et compétence, à captiver son public. En semaine et d'abord sur «Espace 2», on garde 6/9 d'**Andréanne Bussien** mais qui devient, pour l'été seulement, 6/8, la 3e heure étant consacrée au feuilleton. Dès 10 h et jusqu'à 11 h 30, diffusion de grandes (et longues) œuvres musicales classiques rarement programmées. Dès 12 h: **Musimag** de D. Fr. Reuss puis, à 13 h 30, **Un sucre ou pas du tout** (les conteurs), deux émissions qu'on apprécie. L'émission **Suisse musique** 14 h.-16 h), aimée des uns, beaucoup moins des autres, continuera son parcours vieux d'au moins un quart de siècle. Le programme de **Cadence** (16 h 30) aura, cet été, un thème par semaine (au lieu d'un par jour). Enfin, de 20 à 24 h, sous la houlette charmeuse d'**Antoine Livio,** des retransmissions de grands festivals. On me cite celui de **Tibor Varga** à Sion et alentours (bravo); le **festival de jazz de Montreux** (devenu surtout un festival de rock et c'est bien dommage) et le **Septembre musical de Montreux** dont la valeur est internationale. Mais il y aura d'autres retransmissions festivalières, dont les concerts-sérénades de Genève; malheureusement, à l'heure où je ponds ces lignes, les programmes ne sont pas définitivement établis. Mais vous en trouverez le détail dans la presse spécialisée. Dernier point: *Notturno,* l'émission des insomniaques, est maintenue de minuit à 5 h; mais peut-être qu'un bon somnifère...

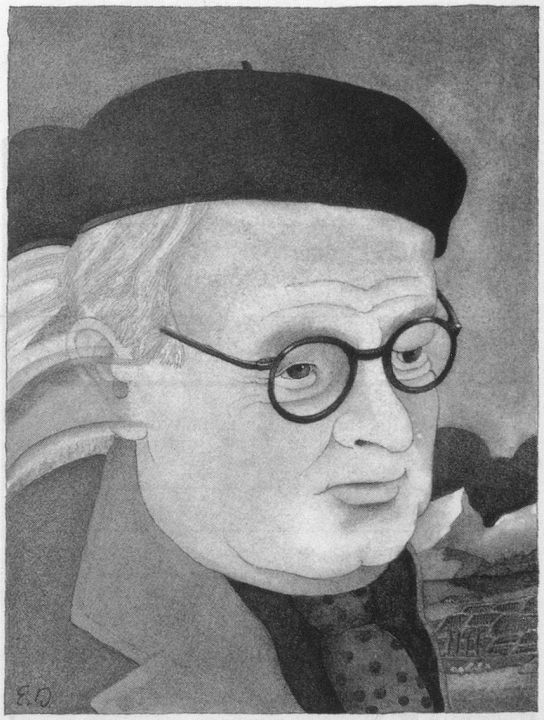
Retour sur la Ire pour **Matin première,** où nous ne retrouverons pas le joyeux babil de Bernard Pichon, remplacé par plusieurs présentateurs, dont Isabelle Cornet et Christian Jacot-Descombes. Sur cette même Ire, de 19 à 20 h, **Pierre Grandjean** abandonnera le jazz pour une heure consacrée au music hall et au caf'conc', un genre qui a beaucoup d'amateurs dans le 3e âge, n'est-il pas vrai?

Souvenirs, souvenirs...

... un titre un peu prétentieux pour rappeler le nom d'un homme, **Paul Budry,** que je n'ai rencontré qu'une seule fois. Il faut dire que l'auteur du «Hardi chez les Vaudois», mort en 1949, aurait... 103 ans cette année! Mais il était contemporain de ma mère, Veveysanne comme lui. Les familles étant liées d'une solide amitié, j'ai tout appris ou presque sur cet homme protéiforme: fils de pasteur, il étudia la théologie mais bifurqua bientôt vers la littérature, la poésie, le journalisme, les arts, la pédagogie et l'information touristique (pour assurer le pain quotidien) et, à la fin de sa vie, la radio.

Paul Budry a su admirablement parler de la Romandie. Directeur, après Edmond Gilliard, des **Cahiers Vaudois,** il devint l'ami de C.-F. Ramuz (qui l'a un peu écrasé de son génie), Charles-Albert Cingria, un merveilleux conteur comme lui, Ansermet (dont il signa une vivante biographie). Mais je crois que c'est la peinture qui l'a le plus fasciné. Lié d'amitié avec Th. Bosshardt, Auberjonois, Bille, Bischoff, Augsbourg et tant d'autres, il leur consacra d'excellents portraits. Il sut aussi, avec bonheur et simplicité, exprimer la beauté de notre pays lorsqu'il dirigeait l'Office suisse du tourisme. Généreux, bon vivant — bien qu'un tout petit peu puritain! — Budry avait une nature joyeuse, mais grave pour l'essentiel. Il avait, disait-on, «une idée par minute» qu'il exposait à ses amis de l'Auberge de l'Onde à Saint-Saphorin. C'est là sans doute qu'il a écrit de nombreuses émissions radiophoniques: croquis, portraits, réflexions, paysages, parmi les plus originaux. Il ne faudrait pas l'oublier.

F. M.



Couverture de l'excellent ouvrage «La Suisse de Paul Budry», par Georges Duplain, Editions Au Verseau. Portrait signé Etienne Delessert.